

Oh ; Eau,
Livret de Ludovic Lecomte pour le conservatoire de Joigny
Fev 2025

Oh ; Eau !
Livret écrit par Ludovic Lecomte,
Pour le conservatoire de Joigny
Février 2025.

saxophone ténor-flûte traversière (saxophoniste)

Percussions (**tambour d'eau, bâton de pluie** et autres)

ukulele- guitare

sousaphone- **tambour d'océan-handpan**

Trombone- trompette

violon (violon-trompette)

clarinette-clarinette basse

récitante-comédienne

technicienne

François CANARD

Simon VALMORT

Stéphanie ACQUETTE

Thierry BOUCHIER

Pierre MARESCAUX

Marie BOUCHIER

Rémi DEBAUVAIS

Valérie DURIN

Nicole GUITTONY

Décor : Projection de dessins réalisés en direct : Jean-Charles MESLAINE

Oh ! Eau !

Narratrice :

Plic Ploc Plic Ploc Plic Ploc

Oh Eau !? Vous m'entendez ?

Plic Ploc Plic Ploc

Oh... Eau ! Je sais ce que vous vous dites...

Plic Ploc Plic Ploc

Changeant sa voix pour « imiter » un humain se plaignant du temps :

« Oh Eau ! Non, pas elle ! »

Plic Ploc

« Ooooooh... Eau ! Il y en a assez du mauvais temps ! »

Plic... Mauvais temps...

Ploc... *Sur tous les tons* : Mauvais temps, mauvais temps, mauvais temps !

Vous imaginez, si on vous traitait toute la journée de mauvais temps ? Ça vous rendrait triste... forcément... Moi, ça me fait pleurer... ou pleuvoir, plutôt...

Triste et sans conviction : Plic... Ploc...

Bâton de pluie : interrompant la pluie

Moi, je t'aime bien !

Narratrice :

C'est vrai ? Tu aimes la pluie ? Comment t'appelles-tu ?

Oh ; Eau,
Livret de Ludovic Lecomte pour le conservatoire de Joigny
Fev 2025

Bâton de pluie :

Le bâton... *(un temps)* de pluie !

Narratrice :

Le bâton de pluie ?

Bâton de pluie :

J'aime les sons que tu fabriques, écoute-moi, je te ressemble.

Bâton de pluie, variant les intensités.

Narratrice :

Merci Bâton de pluie. Tes sonorités sont très jolies... Mais personne n'aime la vraie pluie... les gens adorent le bruit du vent sur le lac, le clapotis de la rivière, la musique des vagues de l'océan... Ils aiment mes sœurs de l'eau... Ooooh, mais pas la pluie.

Le bâton de pluie sort en jouant, puis un silence s'installe. Le tambour d'océan commence à jouer, entre en scène, la pluie tend l'oreille, se laisse bercer par les vagues.

Narratrice :

Qu'est-ce que je vous disais ? Les vagues, la mer, les vacances, le soleil, la plage... mais pas la pluie !

Elle chante la chanson de Bambi, petite pluie d'avril :

Clap clip clap, petite pluie l'avril

Tombe du ciel en jolis diamants

Clap clip clap, petite pluie...

Tambour d'océan : moqueur.

Oh Eau, arrête de chanter, tu vas faire venir la pluie... *Il sort, la pluie triste, déambule un moment.*

Narratrice :

Ce tambour d'océan joue de jolis sons, mais n'est pas très charmant.

Plic... Ploc...

Tout à coup elle s'éclaire :

Je pourrais demander de l'aide, pour chanter juste ! Sieur Clarinette ? Sieur Clarinette ?

Clarinette : depuis les coulisses.

Oui ?

Narratrice :

Tu veux bien jouer, pour moi ?

La clarinette entre en scène, jouant la mélodie de Bambi autour de la pluie, qui retrouve le sourire, danse, bouge, tourne à distance de la clarinette d'abord, puis de plus en plus proche avant de s'arrêter soudainement :

Tu ne devrais pas t'approcher de moi comme ça... Tu vas finir tout mouillé !

La clarinette ressort en continuant à jouer.

Narratrice :

Et voilà, Sieur Clarinette a eu peur de la pluie. Il a filé sans attendre... Lui aussi, me laisse tomber.

La pluie perd de nouveau son sourire, soupire, s'assied.

Ce qu'il faudrait, c'est un... Elle s'arrête, tend l'oreille, n'entend rien.

C'est un... *même jeu, mais cette fois, on entend une mélodie de flûte traversière. (Le parapluie Brassens.)*

Au public : Vous entendez ? Je crois que c'est la flûte.

À la flute, encore en coulisses : Viens, approche, j'ai une idée !

La pluie quitte la scène, coulisses opposées à la flute, en ressort avec un parapluie, traverse la scène en courant et fait une nouvelle entrée, accompagnée de la flute à l'abri sous le parapluie. Pendant que la flute joue Brassens, la pluie la protège avec le parapluie, mais petit à petit, elle s'en écarte pour danser avec le parapluie ouvert.

Quand la flute termine, la pluie s'apercevant qu'elle s'est éloignée à la faveur de sa danse, se précipite pour la protéger à nouveau et l'accompagne jusqu'en coulisses.

Elle revient, sans le parapluie, en milieu de scène en chantonnant : Il pleuvait fort, sur la grand route...

Narratrice : *mystérieuse* :

Sous mon p'tit coin de parapluie, la flute vient de me chuchoter le grand secret de la musique. Elle m'a dit de ne pas le répéter... mais si vous promettez de ne le dire à personne, je veux bien vous l'apprendre.

La pluie qui clapote, fait des claquettes dans les flaques.

Mes petites gouttes dessinent à la surface, des ronds qui s'étirent, s'allongent, se détendent et deviennent grands.

Vous les avez déjà vues, ces petites gouttes qui font des cercles de plus en plus grands ?

Eh bien, c'est le secret de la musique. Écoutez...

Le handpan fait son entrée. Il joue les notes de la mélodie de la ritournelle qui sera apprise par les enfants de manière très détachée, les notes bien distinctes les unes des autres

Le handpan :

Do, la note tombe comme une goutte de pluie.

Ré, elle sonne, puis s'échappe !

Mi, elle fait un rond qui grandit

Fa, devant, derrière, de plus en plus loin

Sol, en rond, tout autour, de plus en plus grand,

La, des ronds, encore des ronds, de plus en plus géants,

Si, qui ne s'arrêtent de grandir que lorsqu'ils touchent vos oreilles

Narratrice et handpan, chantent la ritournelle :

Chaque note est une goutte de pluie

Comme sur la flaque, son rond grandit

Do Ré Mi Fa Sol La Si (Les notes pourraient être changées par celles de la ritournelle ?)

Et leur grand voyage jusqu'à nos oreilles

Fabriquer des mélodies qui émerveillent.

Vous entendez ça ? Moi, la pluie, le mauvais temps, je connaissais depuis toujours le secret de la musique. Mes petites gouttes adorées voyagent à la surface comme des notes de musique qui volent dans l'air, en faisant des ronds, jusqu'à vos oreilles.

Le ukulélé fait son entrée pour accompagner les 2 autres.

Reprise de la ritournelle, Voix de la narratrice/Handpan/ukulélé.

Chaque note est une goutte de pluie
Comme sur la flaque, son rond grandit
Do Ré Mi Fa Sol La Si
Et leur grand voyage jusqu'à nos oreilles
Fabrique des mélodies qui émerveillent.

Narratrice :

Cette mélodie jouée par le handpan et le ukulele... ça me donne envie de pleuvoir !

Reprise de la mélodie. Puis le handpan et le ukulélé quittent la scène.

Une toute petite pluie d'été, des petites gouttes chaudes qui mouillent le sable de la plage. Mais je crois que ce n'est pas le moment. Vous n'avez pas pris vos parapluies. Et puis... quelqu'un arrive. Vous l'entendez ? *Un temps de silence.* Non ? C'est parce que le rond de ses notes n'est pas encore arrivé jusqu'à vous. C'est toujours comme ça. On voit sa lumière vive, ses éclairs au loin, puis le rond de son tonnerre gronde, grave, et grandit, grandit pour parvenir à vos oreilles.

Le sax ténor au loin.

Là, vous l'avez entendu ? C'est le saxophone ténor, qui joue la mélodie de l'orage. *Le sax ténor plus proche.* Il arrive, il entre... *Elle sort.*

Le sax ténor entre, joue L'orage de Brassens.

Il est rejoint pour un duo par la clarinette basse.

À la fin de la chanson, la narratrice revient sur scène

J'ai bien fait de m'éloigner, le saxophone ténor et la clarinette basse m'auraient fait pleuvoir, de grosses gouttes d'orage, sur vos têtes sans parapluie. Et pourtant, même si j'étais loin là-bas, leur mélodie est venue jusqu'à moi. Et jusqu'à vous. C'est ça, le secret de la musique.

Entrée de la guitare pour accompagner la ritournelle, chantée par la narratrice et les enfants.

Chaque note est une goutte de pluie
Comme sur la flaque, son rond grandit
Do Ré Mi Fa Sol La Si
Et leur grand voyage jusqu'à nos oreilles
Fabrique des mélodies qui nous émerveillent.

Merci Monsieur Guitare !

Guitare :

De rien. Moi, je vous aime beaucoup.

Narratrice :

Vraiment ?

Guitare :

Oui. Et plus particulièrement, quand vous avez très froid, que les carottes font des nez.
Il sort en disant ces mots et laisse la narratrice seule, qui se pose des questions.

Narratrice :

Quand j'ai froid ? Qu'est-ce qu'il a voulu me dire ?
Elle réfléchit intensément, pendant qu'en coulisses, démarre la mélodie de la ritournelle, par le violon, en notes liées, longues, lentes, pour évoquer la chute virevoltante du flocon.
Le froid... la pluie... Une carotte pour faire le nez... Je ne comprends rien.

Violon : *entre en scène, observe l'embarras de la pluie.*

Que t'arrive-t-il ? On dirait que ton ciel est plein de nuages gris...

Narratrice :

Monsieur Guitare m'a laissée ici avec une énigme. Je déteste les énigmes, je ne comprends jamais rien.

Violon :

Je peux peut-être t'aider ? Tu veux bien me la répéter ?

Narratrice :

Il m'aime quand j'ai très froid et que les nez deviennent des carottes. Vous voyez, on n'y comprend rien...

Violon : *riant.*

Pourtant, c'est simple.

Narratrice :

Ah ?

Violon :

Monsieur Guitare et tous les enfants qui sont ici, aiment la pluie quand elle est neige. Les flocons qui virevoltent, le sol tout blanc et les bonhommes de neige au nez-carotte !
Le violon joue un morceau d'hiver : La reine des neiges ? La chanson d'Olaf (du même dessin-animé...) ?
Il sort.

Narratrice :

Aaaaah, je neige ! *elle danse en sifflotant.*

Trompette : *entre instrument et parapluie à la main, habillé chaudement (écharpe, bonnet et MOUFLES...)*

Brrr ! Quel froid !

Narratrice :

Oui, c'est grâce à moi, je neige. C'est beau, non ? Je suis la pluie ! Et toi ?

Trompette :

Je suis trompette. C'est peut-être beau, cette neige, mais moi je préfère la pluie. Regarde mes mains... Impossible de jouer avec ces trucs-là qui cachent mes doigts.

Narratrice :

Pardon, pardon. Si je pleux, tu pourras jouer ?

Trompette : *montrant son parapluie,*

Oui, regarde ce que j'ai avec moi ! Tu veux bien le tenir ?

La narratrice prend le parapluie, le tient au-dessus de Trompette qui joue « Toute la pluie tombe sur moi ».

Narratrice :

Et tu pourrais jouer la ritournelle du secret de la musique ?

Trompette joue la ritournelle, accompagné par la narratrice au chant :

Chaque note est une goutte de pluie

Comme sur la flaque, son rond grandit

Do Ré Mi Fa Sol La Si

Et leur grand voyage jusqu'à nos oreilles

Fabrique des mélodies qui nous émerveillent.

Trompette sort.

Narratrice :

Le problème avec moi, c'est qu'on termine toujours tout mouillé. Sauf si...

Maintenant que vous connaissez le secret des notes qui font des ronds, on pourrait faire tous ensemble, une gigantesque pluie dans le théâtre ! Une fausse pluie, rassurez-vous, juste les notes de la pluie.

Nous allons utiliser notre index et notre majeur, les autres doigts sont repliés, et avec ces deux doigts, on va frapper délicatement la paume de notre autre main. Si on fait ça tous ensemble, dans un silence total, alors il va pleuvoir dans le théâtre !

Prêts ?

Les enfants jouent « à faire de la pluie », index et majeur frappent régulièrement la paume de main, à différent tempo.

Pendant qu'ils jouent la pluie, entre le trombone qui joue la ritournelle. La narratrice les encourage à continuer dans un duo pluie-trombone, rejoint au chant par la narratrice :

Chaque note est une goutte de pluie

Comme sur la flaque, son rond grandit

Do Ré Mi Fa Sol La Si

Et leur grand voyage jusqu'à nos oreilles

Fabrique des mélodies qui nous émerveillent.

Oh ; Eau,
Livret de Ludovic Lecomte pour le conservatoire de Joigny
Fev 2025

Narratrice :

Merci Monsieur Trombone.

Trombone :

De rien, c'est un plaisir de faire tomber la pluie sans se mouiller !

Il sort.

Narratrice :

Notre rencontre se termine ici. La prochaine fois que vous me verrez tomber, repensez aux ronds dans l'eau, au secret de la musique et à...

Tambour d'eau : *interrompant la narratrice,*

Oh, Eau ! J'ai besoin de vous. Vous pouvez m'aider ?

Narratrice : *hésitante et fière qu'on ait besoin d'elle,*

M... M... Moi ?

Tambour d'eau :

Oui, vous. Je suis le tambour d'eau, et sans eau... je ne peux pas jouer !

Vous pourriez... ?

Narratrice : *enthousiaste,*

Pleuvoir ? Bien sûr !

Elle sort en dansant, sautant, joyeuse, revient avec de l'eau (un arrosoir ? une bouteille ?) qu'elle verse dans les récipients du tambour.

Quand tout est prêt, le tambour joue (la ritournelle ? est-ce que le tambour d'eau peut jouer des mélodies, ou juste des percus ?) et la narratrice reprend le chant :

Chaque note est une goutte de pluie
Comme sur la flaque, son rond grandit
Do Ré Mi Fa Sol La Si
Et leur grand voyage jusqu'à nos oreilles
Fabrique des mélodies qui nous émerveillent.

Entrée des musiciens pour le final.

Fin.